

LA LETTRE

N° 95 - MAI 2013 - www.asmae.fr

PHILIPPINES:
FAVORISER L'ÉGALITÉ
DES CHANCES
PAR L'ÉDUCATION
SPÉCIALISÉE

PAGES 6 - 7

DOSSIER SPÉCIAL
PAGES 3 - 5

La PEPE, au cœur
de la démarche initiée
par sœur Emmanuelle



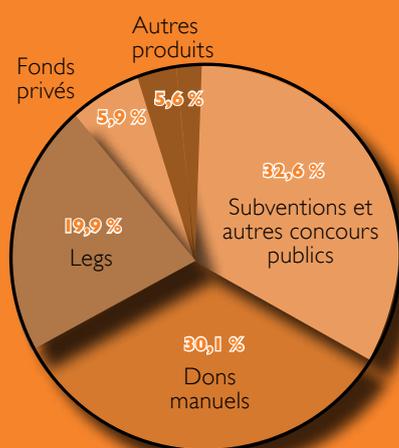
Sœur Emmanuelle

© Asmae

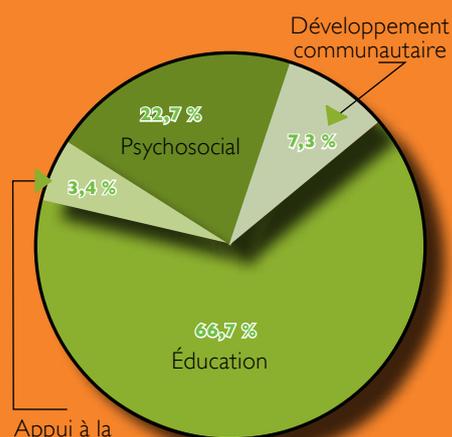
ÉLÉMENTS FINANCIERS D'ASMAE

En avril dernier s'est tenue l'Assemblée Générale de l'association. Nous vous proposons ici de revenir sur certains éléments financiers 2012 de l'association. Vous pourrez trouver la totalité du rapport financier 2012 de l'association sur notre site internet www.asmae.fr, rubrique « l'association ».

RÉPARTITION DES RESSOURCES



RÉPARTITION DES DÉPENSES PAR THÉMATIQUE ET MODE D'INTERVENTION



Appui à la structuration

PEPE, dites-vous?..

Mais oui, depuis plusieurs mois, ce sigle mystérieux circule au sein de l'équipe Asmae, au Sud et au Nord, à Montreuil, à Tananarive, à Bamako, au Caire, à Bobigny, et même en Inde.



© Corinne Mariaud

Sabine Gindre

Dans cette Lettre, nous vous invitons à en savoir plus et à découvrir ce que ce sigle revêt de merveilleux et de prometteur, puisque cela concerne la Petite Enfance, en termes d'Éducation et de Protection. Nous sommes bien au cœur de nos actions poursuivies depuis plus de 30 ans, et nées dans le quartier des chiffonniers.

Conscients de la nécessité de toujours mieux adapter nos pratiques avec nos partenaires au profit des enfants défavorisés, depuis 18 mois, et grâce à un financement privé, nous avons lancé un travail d'analyse et de réflexion sur notre expérience dans le domaine de la Petite Enfance, qui concerne donc les petits de 0 à 8 ans.

Vous allez pouvoir découvrir ce que nous avons déjà mis en œuvre dans ce domaine et acquis comme savoir-faire,

ici et ailleurs, avec nos partenaires. Forts de cet acquis, il nous faut avancer sur les perspectives que cela nous ouvre pour aller plus loin: confronter, transmettre, initier, adapter, développer..

Chacun de nous sait combien cette étape dans la vie d'un enfant est décisive. Pour sa famille, elle peut être pleine de ravissement, mais aussi source d'inquiétude et d'angoisse, et bien déstabilisante quand les moyens ne sont pas là...

Pourtant la réussite scolaire peut être au rendez-vous et alors tout peut commencer. Comme aimait le rappeler sœur Emmanuelle, notre fondatrice: « Une éducation réussie est la base d'une vie réussie » !

Parce que dans le monde d'aujourd'hui d'importants enjeux existent dans le domaine de l'éducation et de l'enfance, parce que nous croyons que c'est possible, parce que des projets de vie de femmes et d'hommes sont en cause, nous avons besoin de vous pour poursuivre notre combat et comptons sur vous.

Ensemble, acharnons-nous pour que les enfants vivent et grandissent dignement!

Sabine Gindre

Présidente d'Asmae



Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
pefc-france.org



Lettre trimestrielle éditée par Asmae – Association Sœur Emmanuelle; Immeuble le Méliès, 259-261 rue de Paris, 93100 Montreuil; Tél.: 01 70 32 02 50; Site Internet: www.asmae.fr; Présidente de l'association, Directrice de la publication: Sabine Gindre; Comité de rédaction: Catherine Alvarez, Catherine Blanche, René Bouthors, Odile Breaud, Sandrine de Carlo, Sabine Gindre, Stéphanie Harvey, Christiane Mignot, Romain Monsieur, Marie-Hélène Moreira, Adrien Salles, Amandine Thébault; Crédits photos: Asmae, Miren Hirigaray, Corinne Mariaud, Thierry Omnes; Maquette: Olivier Dechaud; Impression: Imprimerie Vincent; Dépôt légal: mai 2013, ISSN 1254-2865



La PEPE, au cœur de la démarche initiée par sœur Emmanuelle

Depuis 2002, Asmae s'investit de manière importante dans la Protection et l'Éducation de la Petite Enfance (PEPE), tant dans les pays du Sud qu'en France. Il est aujourd'hui largement reconnu que les programmes de PEPE présentent des avantages importants en matière de développement de l'enfant et de réduction des inégalités.

Depuis une dizaine d'années, on assiste à une prise de conscience des besoins spécifiques des tout-petits en termes de santé et d'éducation. En 2000, au Forum Mondial sur l'Éducation à Dakar, 164 pays se sont engagés à développer et à soutenir des programmes de PEPE d'ici 2015. L'échéance approche et malgré de réelles avancées, les objectifs fixés sont loin d'être atteints.

Dans les pays où Asmae soutient de tels programmes, les taux de préscolarisation sont particulièrement faibles: moins de 3 % au Burkina Faso, 5 % au Mali, 7 % à Madagascar. Cadres politiques faibles, budgets contraints

(moins de 1 % du budget Éducation au Mali)... les raisons sont multiples.

Pourtant, les premières années de l'enfant sont fondamentales car elles fixent et conditionnent les bases des apprentissages futurs.

Asmae se fixe pour objectif d'accompagner les pratiques professionnelles de ses partenaires auprès d'enfants âgés de 0 à 8 ans et de leurs familles vivant dans des conditions difficiles. Cet accompagnement se fait dans le sens d'une approche globale, en tenant compte de toutes les dimensions du développement de l'enfant (physique, affectif, cognitif et social).

Asmae et la PEPE :

- * Pays : Burkina Faso, Madagascar, Mali, Égypte, France, et bientôt Inde
- * 2544 enfants et parents bénéficiaires chez 16 partenaires en 2012
- * 63 professionnels formés à la pédagogie en 2012



Rencontre avec Catherine Blanche qui durant 18 mois a recensé et formalisé les pratiques, afin de renforcer notre expertise ainsi que la qualité des programmes de nos partenaires.

Comment décrirais-tu ta mission ?

Il s'agissait dans un premier temps de dresser un état des lieux des pratiques de nos partenaires pour être en mesure de les diffuser ensuite auprès du plus grand nombre. J'ai interviewé les responsables de projets, les animateurs, mais aussi les parents...

J'ai également organisé des ateliers de partage d'expérience de manière à dégager les bonnes pratiques. J'ai joué le rôle de facilitatrice dans ce travail d'auto-évaluation, qui pourrait s'apparenter à une démarche qualité.

Concrètement en quoi consistait cette diffusion de bonnes pratiques ?

Il s'agissait de valoriser les savoir-faire sous

forme de fiches pratiques, de photos, de vidéos... en un mot, de partager une boîte à pratiques PEPE et de la rendre utilisable par les partenaires déjà impliqués dans des actions Petite Enfance et ceux auxquels cela pourrait donner des idées.

C'était la dernière étape ?

Pas tout à fait, il restait à développer un dernier volet qui est celui du plaidoyer. Cela consiste en un ensemble d'actions mené pour convaincre ou influencer des décideurs, afin d'obtenir un changement durable sur le champ de la PEPE dans les pays où nous intervenons. Dans ce contexte, toute l'information recueillie au cours de ma mission est susceptible de nourrir

le positionnement et l'image d'Asmae dans sa relation au monde de la Petite Enfance.

Quelles sont les perspectives de la PEPE à Asmae ?

Jusqu'à une date récente, les projets de PEPE concernaient l'Afrique et la France. Depuis ma mission, deux des partenaires d'Asmae en Inde se posent la question d'un élargissement de leurs activités à l'accueil préscolaire et à celui des tout-petits. On en est au stade de la construction du projet mais une première étape est d'ores et déjà franchie, celle de la prise de conscience d'une demande forte en matière d'accueil et d'éveil du tout-petit en Inde.

La PEPE, on y fait quoi?... On innove, avec les ressources et compétences locales, dans le respect de la culture, au bénéfice de l'éveil et du développement des tout-petits. Illustration.

*** On apprend en jouant, en chantant, en dansant!**

Au Burkina Faso, dans un quartier de Ouagadougou, l'association ICCV accueille 90 enfants en âge préscolaire. Mais c'est hélas loin de combler tous les besoins. Aussi, depuis 2009, ICCV organise des animations destinées aux enfants du quartier, âgés de 3 à 6 ans, qui ne vont pas à l'école. Ces actions visent à donner à ces enfants le goût de la lecture, à les socialiser, à leur permettre de bénéficier d'une pratique éducative et ludique, et à les sensibiliser et les suivre sur le plan sanitaire.

Trois fois par semaine, Roland, l'animateur, lit des livres en français et en mooré, la langue locale. S'ensuit un jeu de questions-réponses et des séances d'exercices physiques. Ensuite,



Atelier de sensibilisation - ICCV - Burkina Faso.

un agent de santé mène des ateliers de sensibilisation à l'hygiène et à la santé à partir d'illustrations: lavage des mains, eau potable, brossage des dents... Et, selon les séances, s'occupe des enfants blessés, et note le poids et la taille de chacun.

Les résultats sont là puisque les enfants, chaque fois plus nombreux, vont ensuite d'eux-mêmes à la bibliothèque d'ICCV et demandent à être inscrits l'année suivante à l'école maternelle.

Mais aussi...

... à Madagascar, où Asmae accompagne ses partenaires dans la construction d'outils pédagogiques (ex: la famille Voyelle).



La famille Voyelle - AIC Manakara - Madagascar.

Ces projets, menés depuis 2008 en partenariat avec l'Unicef et le Ministère de l'Éducation, seront adaptés de manière à être intégrés à la formation publique des éducateurs du préscolaire, une formation conçue par l'Unicef et le Ministère.

*** On y mène des activités avec les familles**

À Madagascar, nombreuses sont les femmes qui élèvent leurs enfants seules ou dans des conditions très difficiles. Les ateliers mère-enfant organisés par Kozama Éveil, l'un de nos partenaires à Tananarive, s'adressent aux mamans et à leurs bébés de moins de 2 ans ainsi qu'aux femmes enceintes.



Atelier mère-enfant - Kozama Éveil - Madagascar.

L'éveil des tout-petits est particulièrement déterminant pour leur développement, et savoir décoder leurs signaux permet aux mères de répondre au mieux à leurs besoins. Des animations auprès des mamans ainsi que des ateliers permettent d'éveiller les enfants et d'améliorer la relation mère-enfant. Ils visent aussi à repérer les difficultés éventuelles, et permettent aux mamans de développer leur connaissance et leur pratique en matière de développement du bébé et de premiers soins (bain, allaitement, hygiène, massage, nutrition, mais aussi importance du jeu, de la communication, de l'écoute, des soins...)

Mais aussi...

... en France, à Bobigny, un centre d'hébergement et une crèche accueillent 26 mères isolées et leurs 40 enfants. Accompagnées par une équipe pluridisciplinaire, elles travaillent à devenir autonomes afin d'affronter la vie et élever leurs enfants de manière à leur assurer le meilleur développement. Le centre prévoit d'augmenter en 2013 le nombre de places d'accueil.



Activité mère-enfant - Maya Ton - Mali.

Au Mali, notre partenaire Maya-Ton soutient l'activité d'une crèche destinée à accueillir les enfants de 0 à 4 ans, dont les mères sont détenues à la prison de Bollé, à Bamako. Lorsqu'une femme est incarcérée, pour maintenir le lien mère-enfant, il est préférable que l'enfant soit accueilli avec sa mère en détention... Ainsi, par-delà l'accueil quotidien des enfants, la monitrice en charge de la crèche organise des



© Asmae

On prépare la séance de brossage de dents à l'ASECD - Burkina Faso

activités qui permettent de renouer le lien mère-enfant mis à mal par la prison. Elle assure également les soins primaires avec l'aide de l'équipe médicale de la prison.

★ On y apprend l'hygiène

Au Burkina Faso, depuis 2002, Asmae appuie l'activité de l'ASECD. La maternelle accueille 90 élèves, en priorité des enfants en grande difficulté, qui, pour la plupart, ne prennent qu'un seul repas par jour et n'ont qu'un accès limité aux soins.

Le soutien d'Asmae consiste à appuyer et renforcer les compétences pédagogiques des monitrices, mais aussi à renforcer le volet sanitaire et nutritif indispensable au bon développement des enfants.

Une infirmerie scolaire assure également le suivi sanitaire des enfants pour leur transmettre les bases de l'hygiène élémentaire, afin qu'ils puissent les reproduire à la maison. « Ventre vide n'a pas d'oreilles », dit-on en Afrique. Un déjeuner et un goûter permettent aux enfants de bénéficier de deux repas par jour et ainsi de rester toute la journée à l'école.

★ On y favorise l'inclusion

En Égypte, on compte plus de 1,5 millions de personnes en situation de handicap, dont plus de la moitié serait des enfants de moins de 5 ans. Malgré une loi sur l'inclusion, peu de moyens sont déployés pour intégrer ces enfants dans le système scolaire et dans la société. Le handicap est perçu comme une punition divine et la situation des enfants handicapés est critique. Au niveau sanitaire, ces enfants ont besoin d'un suivi et de soins

adaptés pour leur permettre de se développer dans de bonnes conditions. Face à ce constat, l'AEDG a choisi d'approfondir son projet préscolaire en accueillant des enfants en situation de handicap dans ses jardins d'enfants.

10 enfants en situation de handicap sont accueillis au même titre et dans les mêmes conditions que les autres. C'est ce qu'on appelle l'inclusion, qui, à l'inverse des centres spécialisés, cherche à réunir dans un même endroit les enfants porteurs de handicap et les autres.



© Asmae

Ateliers dans le jardin d'enfant inclusif à l'AEDG - Égypte

Rapidement, le jardin d'enfants est équipé, les espaces sont réaménagés, et une formation en éducation spécialisée est assurée auprès de l'équipe pédagogique.

Chaque monitrice est formée au handicap et à l'adaptation des activités. « Nous apprenons comment agir correctement avec un enfant en situation de handicap et sa famille, mais aussi avec les autres enfants. » Abyre, Monitrice-Responsable du Jardin d'Enfants Inclusif à Ezbet-El-Nakhl.

Ce travail nécessite l'articulation d'activités collectives et d'activités individuelles personnalisées.

Le programme PEPE est soutenu par l'association Pierre Bellon. Rencontrez avec son Délégué Général, Julien Chavanne.

Pourriez-vous présenter l'association Pierre Bellon ?

Créée à titre personnel en 2011 par Pierre Bellon, fondateur de Sodexo, l'Association agit pour le développement humain en France et à l'étranger, notamment pour l'alphabétisation des jeunes en difficulté.

Pour quelles raisons avez-vous choisi de soutenir Asmae ?

Asmae partage notre approche pour le développement humain en intégrant à l'éducation la réponse aux besoins fondamentaux, la protection de l'enfance et l'accompagnement des familles. De plus Asmae agit auprès des plus vulnérables dès le plus jeune âge notamment pour prévenir l'analphabétisme.

Vous êtes allé à Madagascar pour rencontrer les partenaires et visiter les projets, qu'en retenir-vous ?

Il était primordial de pouvoir rencontrer sur place, en zone urbaine comme rurale, les équipes d'Asmae et l'ensemble des partenaires et bénéficiaires, pour comprendre les enjeux de ce pays très pauvre et la pertinence des réponses apportées. Cela nous permettra d'adapter au mieux notre soutien à Asmae à Madagascar et dans les autres pays d'intervention.

Cette alternance est en effet la clé de la réussite de l'inclusion. Les activités collectives favorisent la socialisation à travers les jeux, ateliers et apprentissages de groupe. Les activités individuelles permettent de mieux répondre aux besoins spécifiques de l'enfant. Cette démarche s'accompagne d'un suivi individuel qui permet d'observer les progrès de l'enfant et de lui fixer de nouveaux objectifs.

Asmae organise également des rencontres régulières sur l'inclusion entre ses partenaires, afin d'échanger les pratiques, de se former collectivement... Avec l'extension du programme PEPE dans un 6^e pays et la mise à disposition d'une boîte à pratiques, il est à parier que nous vous donnerons très prochainement des nouvelles du programme.

Sandrine de Carlo

Philippines : favoriser l'égalité des chances par l'éducation spécialisée

Aux Philippines, les enfants en situation de handicap ont un accès très limité aux activités sociales, éducatives, et professionnelles. Asmae et ses partenaires agissent pour que chaque enfant trouve sa place et exerce ses droits dans un environnement qui lui sera ouvert et adapté.

Les Philippines en chiffres

- ★ 104 millions d'habitants (World Bank, 2012)
- ★ 35 % de la population a moins de 14 ans (IndexMundi, 2011)
- ★ 37 % de philippins vivent dans des bidonvilles
- ★ 7 % de chômage (IndexMundi, 2012)
- ★ 26,5 % de la population vit sous le seuil de pauvreté national (World Bank, 2019)
- ★ 10 % de la population est atteinte de handicap (Estimation OMS)



© Thierry Ormes

Activité d'alphabétisation - Ulikid - Philippines.

★ Un développement socio-économique inégal

Malgré la forte croissance économique que connaît le pays, on observe de grandes disparités entre les groupes sociaux-économiques et l'appauvrissement d'une partie de la population.

De ce fait, 11 millions de Philippins travailleraient aujourd'hui à l'étranger pour de meilleurs salaires. Cette émigration est encouragée par le gouvernement car l'argent envoyé par les expatriés à leurs familles représente 10 % du PIB du pays. Néanmoins, cette tendance engendre aussi une « fuite des cerveaux », en particulier dans les secteurs médicaux, sociaux et éducatifs.

★ Des enfants marginalisés

La loi garantit l'accès à l'école pour tous les enfants.

Mais dans les faits, l'éducation des enfants en situation de handicap est limitée en raison

Rencontre avec Romain Monsieur, éducateur spécialisé parti 18 mois en mission afin de renforcer les compétences d'ADP-I et Ulikid en matière de prise en charge des enfants.

Quelle est la différence entre l'éducation classique et l'éducation spécialisée ?

L'éducation classique propose un ensemble de connaissances à acquérir alors que l'éducation spécialisée fixe des activités en fonction des besoins et des compétences des enfants.

Ulikid et ADP-I, chacun à des niveaux différents, cherchent à développer chez l'enfant des compétences intellectuelles (lecture), cognitives (mémorisation), verbales et linguistiques (élo-

cution), sociales (manger seul), psychomotrices (activités de motricité), de concentration (gestion des crises du comportement), et de communication (langue des signes).

En quoi a consisté ta mission ?

Les partenaires utilisaient très peu cette notion de compétences. J'ai essayé de leur faire comprendre qu'ils ne devaient pas systématiquement essayer de coller au système préscolaire classique, mais qu'ils devaient adapter leurs enseignements aux différents handicaps. Pour Ulikid, ma mission a été de développer les

« Asmae est vraiment une ONG professionnelle... Elle fixe des objectifs précis »

sessions de formation de groupe, d'apporter un accompagnement individualisé, et d'organiser des sessions groupées pour les enfants en passe d'être réintégrés dans des écoles classiques. J'ai également favorisé la création d'une formation professionnelle pour les adolescents, formalisé

L'Éducation Spécialisée aux Philippines en 2013

- ★ 3 partenaires
- ★ 630 bénéficiaires (enfants, parents, professionnels)
- ★ 171 enfants soutenus par 70 parrains
- ★ 2 chantiers de solidarité internationale

du faible nombre de centres médico-éducatifs et de classes d'intégration scolaire, du manque de professionnels qualifiés, des coûts élevés de l'éducation spécialisée... Par ailleurs, il est reproché aux classes d'intégration en milieu scolaire ordinaire de ne pas répondre aux besoins spécifiques des enfants, et aux établissements d'éducation spécialisée séparés de maintenir les enfants à l'écart.

La solution serait d'adapter l'école classique à la diversité des besoins des enfants, cependant des barrières empêchent l'inclusion réussie des enfants atteints de handicap : physiques (accessibilité), comportementales (professeurs réfractaires), institutionnelles (manque de formation préscolaire adaptée)...

Deux méthodes d'éducation spécialisée

★ L'intégration

Elle implique que les enfants en situation de handicap s'adaptent progressivement aux dispositifs éducatifs classiques. Elle réunit dans une même classe ou dans une même école des enfants atteints de handicap et des enfants qui ne le sont pas.

★ L'inclusion

Elle suppose un changement progressif de l'école classique afin qu'elle s'adapte aux particularités de chaque enfant.

★ Une société civile active

Aux Philippines, Asmae intervient auprès de trois associations partenaires dans le domaine de l'éducation spécialisée, IDEA, ADP-I et Ulikid, situées dans la Région des Visayas, une des provinces les plus pauvres du pays. ADP-I (Association of Disabled Persons – Iloilo) a été fondée par des personnes en situation de handicap. Avec l'appui d'Asmae, ADP-I a pu ouvrir en 2012 un centre destiné à accueillir une quinzaine d'enfants en âge préscolaire atteints de handicap. Ulikid regroupe des mamans d'enfants poly-handicapés. En 2006, Asmae a soutenu l'association dans la création d'un centre préscolaire pouvant recevoir une trentaine d'enfants.

Amandine Thébault

Fil rouge projet

L'Union Européenne, en partenariat avec Asmae, soutient deux projets d'envergure en Égypte et à Madagascar.

Projet « Sortir les enfants en situation de handicap de l'exclusion » à Madagascar

Ce programme a pour objectif de renforcer la qualité de la prise en charge des enfants en situation de handicap.

En avril, Asmae a apporté son soutien à son partenaire à Antananarivo, Les Orchidées Blanches, par un chantier d'animation où les enfants et leurs familles ont pu participer à des activités socio-éducatives à l'extérieur de la ville.

En mai, deux missions professionnelles ont renforcé les pratiques de nos quatre partenaires (Les Orchidées Blanches, l'association Avotra, l'école intégrée Sainte-Louise à Fianarantsoa, et le Centre d'Éducation Spécialisée à Manakara) et amorcé le suivi-évaluation de leurs projets.

Projet « Plaidoyer pour le changement - loi sur l'enfance en Égypte: de l'adoption à l'application définitive »

Asmae a obtenu 249 186 € d'aide financière de la Commission Européenne (80 % du budget total) pour ce projet d'une durée de deux ans, qui vise à permettre aux enfants égyptiens de jouir de leurs droits à la protection sociale et à l'éducation.

Depuis février, Asmae a accompagné son partenaire au Caire, AEDG, dans l'élaboration de fiches de postes et la mise en place d'un dispositif de suivi-évaluation, mais aussi dans ses démarches administratives et la rédaction du plan de communication.



La présente publication a été élaborée avec l'aide de l'Union européenne. Le contenu de la publication relève de la seule responsabilité de Asmae – Association Sœur Emmanuelle et ne peut aucunement être considéré comme reflétant le point de vue de l'Union européenne.



Activité de motricité - Ulikid - Philippines

un programme préscolaire pour les enfants à la journée, à la semaine, au mois et à l'année, et mis en place différentes thérapies et outils visuels et sonores.

Pour ADP-I, il s'agissait de les sensibiliser à l'éducation spécialisée, de formaliser un programme préscolaire, et d'évaluer les handicaps et les qualités de chaque enfant de manière à amorcer un suivi individuel.

Que retires-tu de cette expérience?

Cette expérience a renforcé mon engagement. J'ai vu des gens qui s'investissent, qui se battent

pour une cause. D'un point de vue professionnel, j'ai appris énormément : j'ai approfondi la notion de handicap, j'ai appris à m'adapter à ce qui se faisait déjà, et à travailler avec des personnes qui n'ont pas la même culture.

La formation de formateur que j'ai faite avec Asmae avant ma mission m'a beaucoup aidée. Asmae est vraiment une ONG professionnelle. Elle fixe des objectifs précis à remplir, c'est ordonné, et elle possède une expertise sur chaque problématique.

Je, tu, ils... participent. Tous ensemble pour l'avenir des enfants!

Legs, donation, assurance-vie: inscrivez votre générosité dans le temps

Comme sœur Emmanuelle, vous pouvez changer durablement leur vie. En choisissant de léguer vos biens aux enfants défavorisés. Léguer à Asmae-Association sœur Emmanuelle, c'est construire avec nous l'avenir de 60000 enfants parmi les plus défavorisés au monde, et de leurs familles. Contactez-nous sans engagement, si vous souhaitez échanger, nous poser une question en toute confidentialité ou recevoir notre documentation.



© Asmae
Christine Mignot

Votre contact: Catherine Alvarez
Par téléphone: 01 70 32 02 50
Par mail: calvarez@asmae.fr

« Journée Yalla! »: un temps fort ouvert à tous

Cette année encore, Asmae tient à remercier tous les bénévoles de leur implication au sein de l'association. Ainsi, le 12 octobre prochain aura lieu la « Journée Yalla! », une journée de convivialité, d'échange et d'information entre toutes les forces vives de l'association. C'est également l'occasion pour les personnes intéressées de découvrir notre association et nos besoins en bénévolat.

Pour vous inscrire, contactez Stéphanie Harvey au 01 70 32 02 50 ou par mail à sharvey@asmae.fr.

Les Chantiers de Solidarité: une aventure humaine unique

Chaque année, sur une période de 3 à 4 semaines, les chantiers de solidarité internationale sont l'occasion de vivre des moments uniques, riches de découvertes et de partages, avec les enfants et les communautés locales.

Nos partenaires vous accueilleront par groupe de 2 à 6 personnes, pour vivre une expérience pratique de développement à travers des chantiers d'animation, de rénovation ou de construction.

Cette année, Asmae propose 26 chantiers en Inde, aux Philippines, à Madagascar, en Égypte et au Burkina Faso, en avril et de juin à septembre. Pour vous inscrire, rendez-vous sur www.asmae.fr onglet « Nous rejoindre ».

JE cours, TU donnes, LES ENFANTS gagnent

Asmae participera à la Course des Héros le 9 juin à Lyon et le 16 juin à Paris. Cet événement, organisé pour la troisième année consécutive, permet à chacun de devenir un Héros en s'engageant à courir 6 km pour une

association de son choix dont Asmae. Mais avant de courir, chaque Héros ou équipe de Héros doit collecter au moins 200 €. Après la Course, tous les Héros qui auront soutenu Asmae seront conviés à un grand pique-nique.

Pour participer, il suffit de vous inscrire sur coursedesherosparis2013.asmae-associationsoeu.alvarum.net.



© DR

La Fondation Mustela: soutien fidèle d'Asmae

La Fondation Mustela des Laboratoires Expanscience est engagée auprès d'Asmae depuis 2009. Cette année, elle soutient le projet « Sortir les enfants en situation de handicap de l'exclusion » au Liban et à Madagascar.



Rencontre avec Chantal Larcade, Directrice Communication, Mécénat et Responsabilité Sociale des Entreprises des Laboratoires Expanscience.

Pourquoi avez-vous décidé de soutenir Asmae?

J'ai été particulièrement attirée par l'image de sœur Emmanuelle et l'action qu'elle a menée durant sa vie.

J'ai rencontré l'association et ce qui m'a beaucoup rassuré c'est qu'on sentait une organisation bien réfléchie, qui intégrait les problématiques de terrain.

Ce que j'ai apprécié par la suite c'est le reporting, le fait de pouvoir rencontrer les

gens qui étaient sur les projets, et d'avoir l'impression d'une grande transparence dans le suivi des actions.

Qu'apporte le partenariat à l'entreprise?

Je crois qu'aujourd'hui Asmae, l'association de sœur Emmanuelle, a une image positive. Je pense que ça apporte une fierté d'appartenance pour les collaborateurs et un gage de sérieux par le choix que nous avons fait.

Quel est votre rêve pour les enfants du monde?

Ça serait qu'ils puissent tous avoir accès à l'éducation. Je pense que c'est important

qu'ils puissent tous apprendre à lire et à écrire, et puis qu'ils ne soient pas utilisés pour des travaux qui ne sont pas de leur âge, sans parler de choses beaucoup plus difficiles.

Retrouvez tous nos événements sur notre site internet www.asmae.fr et sur notre page facebook **Asmae - Association Sœur Emmanuelle**



association **Asmae**
Sœur Emmanuelle
Agir pour l'enfance défavorisée